

Sorcières

Solo chorégraphique

C^{ie} à Pas Furtifs

Première septembre 2025

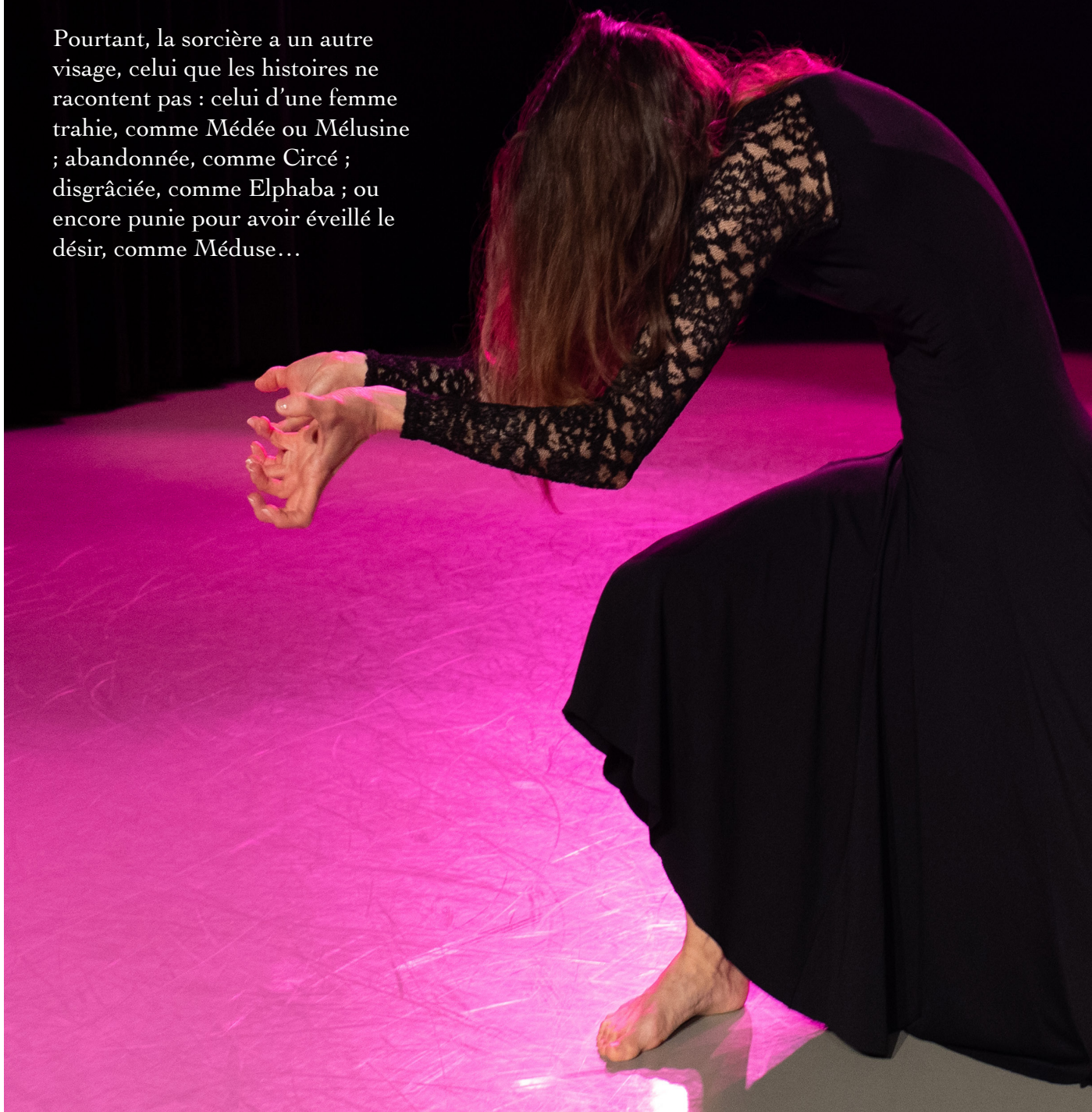
Biarritz



Brûlées sur les bûchers, encensées sur les scènes d'opéra, icônisées par les féministes depuis la fin du XX^{ème} siècle, les sorcières ont plus d'un tour dans leur sac.

Avant même d'avoir des pouvoirs, la sorcière est une femme. Et c'est sa représentation de femme libre, indépendante, guérisseuse, engagée, qui lui confère ses caractéristiques dites maléfiques dans une société où l'homme décide.

Pourtant, la sorcière a un autre visage, celui que les histoires ne racontent pas : celui d'une femme trahie, comme Médée ou Mélusine ; abandonnée, comme Circé ; disgrâciée, comme Elphaba ; ou encore punie pour avoir éveillé le désir, comme Méduse...



Sorcières

Cie À Pas Furtifs - chorégraphe Aureline Guillot

<https://a-pas-furtifs.fr>

Titre : Sorcières

Création : Première le 14 septembre 2025 au Festival *Le Temps d'Aimer la Danse* à Biarritz

Durée : 50 minutes

Pièce pour 1 interprète : Aureline Guillot

La compagnie À Pas Furtifs existe depuis janvier 2025. Le solo *Sorcières* est sa première pièce chorégraphique. Forte de sa carrière d'interprète chez Gregor Seyffert puis chez Thierry Malandain, Aureline Guillot souhaite développer son écriture en s'inscrivant dans la lignée de femmes chorégraphes comme Loïe Fuller, Isadora Duncan, Mary Wigman ou encore Pina Bausch, dans une démarche à la fois d'hommage et d'actualisation.

Clin d'œil à l'œuvre d'Alain Damasio, qui nous ouvre à l'univers d'êtres furtifs dont l'essence vitale est le mouvement et la force, le collectif. La compagnie À Pas Furtifs a vocation à collaborer avec d'autres disciplines artistiques telles que la musique, le théâtre, le cirque ou encore la magie, et ouvrir ses propositions à un public non dédié (centres médicaux, centres de détention, représentations in situ...).

Figure captivante et effrayante, symbolisant les peurs anciennes et les conflits sociétaux autour du pouvoir et de la transgression des normes, la sorcière est une femme en colère, victime de l'injustice et de l'injonction du monde.

Aureline Guillot, à travers un solo dansé, propose de nous confronter émotionnellement aux coulisses de la sorcière, celle-ci étant tour à tour le monstre effrayant qui a peuplé nos cauchemars d'enfants et l'enchanteresse des figures de la mythologie antique et médiévale.

Aujourd'hui réhabilitée par les recherches historiques et sociologiques du XX^{ème} siècle, la sorcière s'affirme comme une figure de libération et nous invite à réenchanter le monde autour de relations apaisées entre les hommes et les femmes, autant qu'entre la société et le vivant.

Chorégraphie, interprétation, scénographie : Aureline Guillot

Création images magiques : David Tholander

Musiques : Debussy, Christina Pluhar, Haendel, Juliusz Luciuk,

Lili Boulanger, Lucian Ban, Mat Maneri, Janis Joplin

Création lumières : Martin Harriague

Regards extérieurs : Mizel Théret, Bertha Bermudez

Régie lumières : Peïo Lamarque

Régie générale et régie son : Alexandre Maillet

Production

Cie À Pas furtifs - Instant Présent

Partenaires

CCN Malandain Ballet Biarritz

Festival Den Nordiske Odyssé Ærø - Danemark

Ballet de l'Opéra du Grand Avignon

en cours

Sorcières

note d'intention

Une figure captivante et effrayante, symbolisant les peurs anciennes et les conflits sociétaux autour du pouvoir, de la différence et de la transgression des normes.

Dans l'imaginaire collectif et tout droit issu du Moyen Âge, la figure de la sorcière est encore souvent associée à une femme (rarement un homme) dangereuse, empoisonneuse et manipulatrice : elle incarne les peurs, les superstitions et les croyances liées au surnaturel. Traditionnellement représentées comme vieilles, hideuses et inquiétantes, elles inspirent ainsi la peur autant par leur physique que par leurs actes. Perçues comme des agents du mal, elles reflètent ainsi souvent les angoisses d'une époque ou d'une société (peur de l'inconnu, du chaos ou de la marginalité) et servent de boucs émissaires pour les catastrophes naturelles, les mauvaises récoltes ou les épidémies.

Beaucoup de récits associent leur malveillance à leur isolement social ou à un désir de vengeance contre une société qui les a rejetées. Ainsi, la sorcière a un autre visage, celui que les histoires ne racontent pas, celui d'une femme trahie comme Médée ou Mélusine, abandonnée comme Circé, disgraciée comme Elphaba, ou encore punie pour avoir éveillé le désir comme Méduse...

Cette représentation négative peut être aussi interprétée comme une manière de discréditer les femmes qui défient les normes sociales ou religieuses - l'Église voyait dans la sorcellerie une hérésie et un danger pour l'ordre social - et maintenir les femmes dans des rôles de soumission, en associant le pouvoir féminin à quelque chose de dangereux.

La sorcellerie comme une métaphore de l'affirmation de soi et de la libération des carcans sociaux.

En effet, les recherches historiques du XX^{ème} siècle réhabilitent ces milliers de femmes persécutées durant les chasses aux sorcières entre le XV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Il est avéré que ces femmes accusées de sorcellerie étaient souvent marginalisées car guérisseuses, sage-femmes, veuves ou simplement parce qu'elles étaient des femmes qui ne correspondaient pas aux normes patriarcales : Méduse dans sa capacité à subjugu

et figer ceux qui la regardent, Circé par sa voix et ses pouvoirs de guérisseuse, Mélusine symbole de fertilité...

Ces persécutions visaient à contrôler les femmes et à renforcer les structures patriarcales de l'époque.

Ainsi, des mouvements féministes, comme celui des années 1970 intitulé W.I.T.C.H. (Women's International Terrorist Conspiracy from Hell), ont utilisé l'image de la sorcière pour contester les rôles genrés et les inégalités et en faire une icône de libération politique et sociale.

La sorcière est un symbole puissant de libération et inspire celles et ceux qui veulent s'affranchir des normes oppressives, des systèmes de domination et incarner la solidarité.

La figure actuelle de la sorcière valorise souvent un lien intime avec la nature, en opposition aux dogmes religieux patriarcaux. Cette connexion symbolise une libération spirituelle où l'individu est en harmonie avec les cycles naturels, loin des institutions oppressives.

La sorcière est une femme en colère victime de l'injustice et de l'injonction du monde.

Ce projet a pour vocation d'aller explorer les coulisses des sorcières dans un solo dansé habité par toutes ces figures de la mythologie antique et médiévale et de faire émerger la partie lumineuse de ces femmes restées dans l'ombre depuis des siècles.

La danse sera au service de la complexité des identités sorcières, avec leurs particularités, leurs talents, leurs masques...

Tout un répertoire musicale, allant de l'Opéra à la musique contemporaine et même rock, raconte l'histoire de ces sorcières et viendra nourrir la danse de sa diversité.

Ce projet artistique s'appuiera aussi sur la recherche sociologique et historique de ces figures féminines, détaillée dans l'essai de **Mona Chollet Sorcières, La puissance invaincue des femmes.**

« Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump,

les sorcières sont partout. Davantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie ? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés ?

Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations : la femme indépendante – ; puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées ; la femme sans enfant – ; puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles qui prétendaient contrôler leur fécondité ; et la femme âgée – devenue, et restée depuis, un objet d'horreur.

Enfin, il sera aussi question de la vision du monde que la traque des sorcières a servi à promouvoir, du rapport guerrier qui s'est développé alors tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever. »

Réhabiliter la sorcière dans notre société, c'est aussi repenser notre rapport à la nature, notre lien avec la compréhension du vivant dans lequel nous évoluons, en comprendre les nuances, les cycles, les vertus nourricières et se reconnecter profondément à ce qui fait de nous un être de chair et de conscience.



Aureline Guillot

chorégraphe & interprète

Une danse qui danse en quête de sens

La danse que propose Aureline est à la croisée de plusieurs influences, de rencontres, de lectures, de formations...

Pour la danse, elle cite Thierry Malandain pour sa musicalité extrême, sa danse pure et fluide et aussi pour sa volonté de renouer avec l'essence du Sacré. Des chorégraphes majeures comme Loïe Fuller, Isadora Duncan et plus récemment Pina Bauch ou encore Leïla Ka tant pour leurs mouvements que pour leur démarche d'émancipation vont aussi l'inspirer.

La danse d'Aureline va également puiser dans son tropisme pour la quête de sens et d'intention, hérité à la fois de ses études universitaires (khâgne et Master 2 Recherche obtenu à la Sorbonne), et de sa formation de professeur de Yoga ainsi que de son engagement dans la philosophie bouddhiste tibétaine.



Sorcières - dossier artistique

Son parcours

Aureline Guillot commence la danse académique à l'âge de 4 ans, longtemps auprès de Monique le Dily, puis avec Wayne Byars, Marc du Bouays ou encore Alain Bogréau.

Après des études universitaires (Khâgne au Lycée Fénélon à Paris et Master 2 obtenu à la Sorbonne), sa carrière de danseuse professionnelle débute en 2004 avec le chorégraphe Gregor Seyffert, à l'Anhaltisches Theater de Dessau (Allemagne). Durant quatre ans, elle danse un répertoire privilégiant la technique et la puissance des corps.

En 2008 le Centre Chorégraphique National de Biarritz l'engage comme artiste chorégraphique. Durant 6 ans, elle interprète ainsi en France et à l'international le répertoire de Thierry Malandain.

En 2015, tout en fondant sa famille, elle crée l'association Instant Présent qui porte ses projets artistiques et culturels. Elle poursuit ainsi sa carrière d'interprète en se lançant dans la danse contemporaine en collaborant avec Gilles Schamber, Gaël Domenger ou lors de performances *in situ* où elle se met elle-même en scène dans la rue, sur la plage, dans des ateliers d'artistes plasticiens ou encore des églises...

Par ailleurs, elle a aussi transmis des ballets de Malandain auprès du Ballet de l'Opéra de Metz, du Conservatoire National Supérieur de Lyon.. mais surtout elle a développé une approche travail avec des publics diversifiés : senior, détenus, patients d'établissements médico-sociaux... Elle cofonde en 2018 une compagnie de danse, « l'Université du Mouvement », une initiative originale qui permet à un groupe d'une vingtaine d'amateurs de goûter pendant une saison entière à la création, à la reprise d'un répertoire et à la présentation du travail devant un public nombreux. Tout récemment, ce projet a été distingué par le Centre National de la Danse au travers du programme « danse en amateur et répertoire ».

David Tholander

créateur images magiques

David Tholander est un acteur et magicien danois. Il est spécialisé dans l'art de rendre possibles les choses qui paraissent impossibles. Comme créateur et interprète, il travaille sur des projets pluridisciplinaires dans lesquels la magie a toujours une place, soit centrale, soit comme un langage parmi d'autres.

Co-fondateur du Krumple, il crée les spectacles YŌKAI, DÉJÀ, MEGAMEGA et Pigeon Superstition.

Il a aussi joué et co-créé The Great Paradox of Play et Snowdrops avec Samuel Gustavsson ; Suite 507, un spectacle de magie close-up ; I Overmorgen Bliver Jeg En Anden, une installation-performance sur Pessoa dirigée par Morten Burian.



Calendrier de production

Novembre - décembre 2024 : résidence de recherche au CCN Malandain Ballet Biarritz (2 semaines), consacrée au montage de la bande-son et à l'exploration des premières matières chorégraphiques.

Février 2025 : résidence de création à Paris (5 jours), en collaboration avec le magicien David Tholander, autour des thématiques de la magie et de l'illusion.

Avril 2025 : résidence de création au CCN Malandain Ballet Biarritz (1 semaine), dédiée à l'intégration des éléments scénographiques et des effets magiques.

Septembre 2025 - résidence plateau à Biarritz (3 jours) pour la création lumière, en amont de la première au Festival *Le Temps d'Aimer*.

Note de production

La pièce est conçue pour être techniquement légère, avec un montage et un démontage réalisables le jour même de la représentation. Cette configuration permet une grande mobilité et facilite la diffusion dans des lieux aux contraintes techniques variées.

L'équipe en tournée est composée de : une régie son, une régie lumière et générale ainsi que la danseuse/chorégraphe, soit trois personnes au total.

Le spectacle est pensé pour être présenté en boîte noire, mais peut aussi faire l'objet d'une adaptation *in situ*, dans une version plus courte et modulable selon les lieux de diffusion.

Actions culturelles autour de la pièce

Forte d'une expérience significative dans des contextes variés (interventions en milieu hospitalier, carcéral ou auprès de publics seniors), l'artiste propose des actions culturelles en lien avec la pièce, à construire avec les partenaires accueillants.

Parmi les formats envisageables :

- ateliers de pratique chorégraphique,
- rencontres avec l'artiste,
- représentations adaptées (durée, espace, niveau d'interactivité).

Ces propositions peuvent être ajustées en fonction des publics et des besoins spécifiques des structures, afin de favoriser l'accès à la création chorégraphique contemporaine et d'enrichir l'expérience du spectacle.

Contact

Aureline Guillot
aureline.guillot@gmail.com
06 04 53 45 27

Compagnie À Pas Furtifs
c/o Association Instant Présent
4bis allée Béraute
64600 Anglet

www.a-pas-furtifs.fr

Enregistrée à la sous-prefecture de Bayonne W641007111
N° SIRET : 81442140000015
N° entrepreneur de spectacles vivants : PLATESV-D-2024-008350